

Monsieur le Maire,
Mes chers collègues,

Je ne peux résister au moment où notre conseil municipal est appelé à se prononcer sur le budget 2019 à la tentation de revenir sur les grands principes qui ont guidé notre action ces cinq dernières années. Comme je l'avais expliqué lors du conseil précédent lors du débat d'orientation budgétaire il ne s'agit pas pour moi d'établir un bilan mais à nouveau de marteler, de prouver, de démontrer la cohérence de notre politique municipale vis-à-vis de nos engagements, de nos priorités, de nos valeurs et de la nécessaire adaptation à la dynamique de notre ville.

Mais tout d'abord un regret, cette cohérence, je ne la retrouve pas dans les votes de nos collègues de l'opposition qui se sont prononcés contre les 5 précédents budgets, et qui devraient, d'après les déclarations annoncées ce soir, à nouveau voter contre. En effet au cours des cinq dernières années l'opposition a voté contre le budget proposé mais a voté favorablement 90% des délibérations présentées tout au long de nos conseils. Or ces délibérations découlent directement des décisions budgétaires adoptées lors du vote du budget. Je regrette d'autant plus cette incohérence que vous n'avez jamais, lors des réunions préparatoires budgétaires au sein des commissions, exprimé le moindre amendement, la moindre proposition alternative qui aurait permis s'ouvrir un véritable débat concret sur les orientations à donner à l'action municipale, préférant adopter une attitude impassible ou parfois strictement critique, volontairement polémique, en un mot étroitement politicienne. Attitude que l'on retrouve dans le ton de vos interventions dans le Mag de la ville et que l'on peut retrouver encore ce soir. Il relève donc de la transparence démocratique d'expliquer ce soir aux Floiracaises et aux Floiracais qu'en votant contre le budget les élus de l'opposition :

- Deplorent que notre endettement ait été ramené à une durée de 8 ans contre 14 à Bordeaux ou 12 à Gradignan
- Regrettent le soutien financier et logistique apporté chaque année aux associations culturelles et sportives de la ville
- Ne valident pas le maintien de services publics locaux efficaces et garants de l'égalité républicaine et de la solidarité entre tous
- Remettent en question les efforts de gestion qui ont permis de limiter la dette à 124€ par habitant et de contenir les dépenses de fonctionnement à 1 153€ par habitant
- Jugent inutiles les actions mises en œuvre pour faciliter la vie de nos concitoyens tout au long de leur vie, de la petite enfance, avec l'accroissement des modes de garde, aux seniors, afin d'accroître leur autonomie en passant par la jeunesse qui dans les écoles ou les centres de loisirs se voit offrir un cadre éducatif et citoyen exceptionnel
- Critiquent les efforts d'investissement mis en œuvre pour accompagner la dynamique actuelle de notre ville.

Pour résumer, car nous aurions beaucoup d'autres exemples, ils ne souhaitent pas être des acteurs positifs et responsables du développement durable de notre commune.

Pour ce budget 2019 vous adoptez encore la même attitude et vous réclamez comme les autres années une baisse des impôts locaux, baisse que nous ne proposons pas pour les raisons suivantes :

- je passe sur l'aspect démagogique d'une baisse des impôts l'année précédent les élections : qu'aurions-nous entendu ce soir !? M Verbois aurait déclaré que les Floiracais n'étaient pas dupes de ce tripatouillage, de cette manœuvre l'année précédent les élections !
- Baisser de 2,2% le taux de la TH comme à Talence coûterait près de 500 000 euros à la commune et nous condamnerait dans le cadre de la suppression progressive de la TH à supporter cette baisse au niveau de la dotation compensatrice de l'Etat pour toutes les années à venir. Estybien raisonnable ?
- Baisser de 1% le taux sur le foncier bâti comme à Bordeaux se solderait par une baisse de 10€ par an pour chaque propriétaire... Est-ce bien sérieux ?

Enfin, je vous rappelle en outre que sur la durée du mandat la quasi-totalité des communes de la métropole ont eu recours à une aussi maîtrisée de la fiscalité locale à fin de faire face au ralentissement des dotations de l'État et au transfert croissant des compétences.

Aujourd'hui à Floirac nous connaissons une progression de notre produit fiscal provenant à parts égales de la hausse de la base de l'État et de la dynamique foncière de notre commune. Aussi nous soutenons et validons le souhait de M le Maire qu'une partie de cette recette supplémentaire profite au pouvoir d'achat d'un grand nombre de Floiracais et en particulier les familles avec des enfants ou les seniors qui doivent faire face à une baisse de leur pouvoir d'achat. Il faudrait être à moitié sourd pour ne pas entendre dans les mouvements que connaissent notre pays depuis plusieurs mois que les Français réclament uniquement une baisse de leurs impôts ! Ils réclament un impôt plus juste et ne veulent pas de la double peine qui consisterait à baisser le nombre et le niveau des services publics tout en augmentant l'impôt !

C'est ainsi que lors d'un prochain conseil municipal sera soumis à notre vote de nouvelles grilles de tarification pour les cantines, les journées au centre de loisirs, les ports de repas à domicile et éventuellement d'autres prestations du CCAS avec des réductions moyennes allant de 20 à 35% pour l'ensemble des familles en juste proportion de leurs revenus.

Ce choix s'inscrit dans la volonté d'offrir des services publics de qualité au plus grand nombre. Cela s'appelle la solidarité, la solidarité entre les générations, la solidarité entre les différentes situations sociales, la solidarité entre les différentes situations familiales. Cette solidarité nous l'avons portée tout au long du mandat : de la création de l'Épicerie solidaire, à l'accueil des enfants handicapés au centre de loisirs, en passant par les permis citoyens ou encore dans nos politiques d'autonomie en faveur de nos seniors.

Ces efforts nous les poursuivrons en 2019, comme nous le ferons pour l'éducation et la jeunesse avec les nombreux travaux dans les écoles, le plan Mercredi, les classes vertes, l'ouverture des très petites sections, l'augmentation de l'offre de séjours durant les vacances. La réussite éducative doit rester au cœur de notre projet car elle est la clé d'une citoyenneté confiante dans son avenir. Cet avenir nous l'avons, en concertation permanente

avec nos concitoyens, porté sur notre commune en respectant les grands principes de développement durable.

La dynamique de Floirac, son rôle au cœur de notre agglomération ont été soutenus, en collaboration avec Bordeaux Métropole, dans le respect de nos grands équilibres humains et naturels. L'Arena est à Floirac et non à Bruges ou au Lac comme cela avait été envisagé. La clinique du Tondu a préféré les Rives de Floirac au quartier Belcier car nous avons su convaincre ses dirigeants du potentiel de notre ville. Cette attractivité se retrouve, nous l'avons vu, en termes de logement et de population. Nous avons su la maîtriser en sanctuarisant nos coteaux, et en écartant, comme dans le périmètre de l'OIN, les promoteurs prompts à négliger les espaces verts et les services publics. Nous contrôlons notre croissance car nous souhaitons pouvoir continuer à offrir et à améliorer notre « qualité de ville ».

C'est là tout le sens que nous donnons à des aménagements tels que le Fil Vert, les chemins des écoliers, la microferme mais aussi nos aménagements 2019 en faveur du monde sportif : préau du stade Guyon, aire de jeux, arrosage des terrains. Ce bien vivre ensemble passe également par une revitalisation de notre centre ville pour lequel plusieurs projets vont voir le jour assurant une mixité entre le logement, les activités commerciales, les espaces publics. Enfin, nous allons signer de façon officielle, en 2019, la convention avec l'ANRU qui permettra, entre autres, de transformer le square de Dravemont et de poursuivre les négociations pour la réponse et la transformation de la galerie commerciale.

Tout cela nous l'avons mené au cours de ces cinq dernières années, et nous continuerons cette année encore, avec la participation active et croissante de nos concitoyens ; nous l'avons réalisé dans le respect de nos convictions et de nos engagements mais aussi en assurant une gestion rigoureuse de l'action publique : notre encours de dette a baissé de 30% en cinq ans et représente 50% de nos recettes réelles de fonctionnement contre une moyenne nationale de plus de 70%.

Au moment de conclure, j'exprimerai un autre regret partagé par les villes de Bordeaux et de Bègles, celui de ne pas voir le pont Simone Veil être construit dans les délais prévus mais aussi un espoir : voir les communes en général et Floirac en particulier continuer d'occuper leur rôle central de collectivité de proximité, réactives, efficaces et solidaires. Notre budget 2019 y contribuera, le groupe des élus socialistes et apparentés en est convaincu.